

Comité de lecture, mode d'emploi

Un comité de lecture comme celui de la Comédie de l'Est essaie, depuis des années, d'être aux avant-postes de la dramaturgie contemporaine. C'est dans la mission de ce centre dramatique national, c'est même l'une de ses obligations.

PAS UNE CORVÉE POUR AUTANT, à en croire le passionnant Guillaume Clayssen, responsable de ce comité depuis l'arrivée de Guy-Pierre Couleau à la CDE. « À chaque renouvellement de directeur, un autre état d'esprit émerge », observe le dramaturge et metteur en scène. Celui en cours correspondrait à une conception « collégiale et démocratique ». Une fois par an, Clayssen et le comité, qui regroupe actuellement sept à huit bénévoles, reçoivent une petite centaine de textes, d'auteurs confirmés ou se destinant à l'écriture dramatique, tous francophones et en bonne partie régionaux. La qualité est inégale, entre « gens férus d'histoire, pièces réalistes, genre fantastique ou grotesque, parfois poussiéreux, d'autres fois culotté ou franche-

ment courageux ». Présélection nécessaire, donc. Le comité se réunit à raison de quatre séances dans l'année, trois à quatre textes sont finalement retenus et proposés au vote.

C'est là qu'entrent en scène les élèves en art dramatique du conservatoire de Colmar, qui vont consciencieusement lire les textes, exprimer leurs opinions et choisir, avec les autres membres du comité, leur scénario préféré, qui sera « mis en espace » par leurs soins à la Comédie de l'Est la saison d'après.

« Ce que l'on cherche avant tout, c'est le geste dramatique »

« Entendre les élèves sur un texte modifie notre jugement. Leurs voix le rendent plus drôle, plus lourd ou plus poétique. C'est à la fois une redécouverte et un étonnement pour nous », poursuit Guillaume Clayssen. « Ce que l'on cherche avant tout, c'est le geste dramatique. Que cela nous parle d'aujourd'hui, pourquoi pas en nous parlant d'hier. »

Ce en quoi *La fusillade sur une plage d'Allemagne*, de Simon Diard (*lire ci-dessus*) a fait mouche. Le



Guillaume Clayssen, responsable du comité de lecture à la Comédie de l'Est. PHOTO L'ALSACE - HERVÉ KIELWASSER

texte, « monté comme un film, évoquant les pulsions autodestructrices, nous a interrogés sur sa modernité. Il y a un ralenti dramaturgique et énigmatique, fait de flash-back, qui est percutant », estime le responsable du comité. Comment les apprentis comédiens ont procédé pour la mise en scène ? Les membres du comité de lecture n'en savent rien. Eux seuls gèrent cette fameuse « mise en espace ».

« C'est d'ailleurs ce qui est merveilleux, cette manière dont de jeunes acteurs vont se mettre à interroger un auteur vivant. Le meilleur accès qui soit, sans frontières ni timidité, à cette fabrique du théâtre et de l'écriture contemporaine », complète Guillaume Clayssen, qui glisse encore qu'en neuf ans, face aux propositions des élèves du conservatoire, il n'a « jamais été déçu ». ■

P.G.